



Béla Vörös

Béla Vörös est un sculpteur hongrois de naissance et français d'adoption, né en 1899 à Esztergom et mort à Sèvres en 1983. Influencé par le cubisme, l'art déco et l'art primitif africain, Béla Vörös, tout en créant un langage nouveau, est resté fidèle aux formes figuratives.



Femme à la cruche,
bronze, 1930.



Accordéoniste,
pierre, 1927.



Femme à la natte,
bronze, 1927.

Biographie

Béla Vörös est né en 1899 à Esztergom, en Hongrie. Sur les conseils du sculpteur László Hűvös, disciple de Rodin, il s'inscrit en 1916 à l'École des arts décoratifs de Budapest.

En 1917, il entre à l'école d'Alajos Stróblu, célèbre sculpteur hongrois de l'époque, et devient le disciple de Márk Vedres, précurseur hongrois de la sculpture moderne. Deux ans plus tard, après la chute de la République des conseils, il est exclu pour raisons politiques, mais il poursuit ses études à la faculté de peinture de l'Académie des beaux-Arts de Budapest, d'abord chez István Csók, puis chez János Vaszary.

Le jeune artiste remporte en 1923 le prix József Fränkel, en 1924 le prix de sculpture du musée Ernst, et en 1925 la bourse de voyage de la Société Pál Szinyei Merse, qui lui permet alors de se rendre à Paris. À Montparnasse, dans l'effervescence artistique de l'entre-deux-guerres, il retrouve le groupe des émigrés hongrois au café du Dôme : Csáky, Czóbel, Tihanyi, Marcell Vértés et Rudolf Diener-Dénes. Il est d'abord recommandé auprès d'Aristide Maillol qui lui réserve un accueil chaleureux. Avec l'aide de Jacques Lipchitz, de Jules Pascin et du critique d'art Waldemar-George, il prend une part active à la vie artistique de Paris.

En 1928, il expose au Salon d'automne ainsi qu'au Salon des Tuileries et à celui des artistes décorateurs. Il travaille avec le céramiste Édouard Cazaux, fournissant des modèles de formes et décors. Durant cette période il continue à participer aux expositions du groupe hongrois UME (Nouvelle Union des Artistes). En 1931, il figure à l'exposition des artistes hongrois de Paris aux éditions Bonaparte, et présente des bracelets et anneaux en bronze d'inspiration africaine à l'exposition coloniale.

L'année suivante, il s'installe à Nice, où il vit de la production d'objets d'art et de décoration sculptés en ivoire.

Ils sont remarqués par le grand couturier Paul Poiret qui lui commande des boutons, des poignées de parapluie et des bijoux. Il expose au Salon des beaux-arts de Nice entre 1932 et 1936.

En 1938, il retourne à Paris, où il surmonte des années difficiles, perdant notamment sa femme, la peintre Ilona Karikás, déportée de Hongrie en 1944. En 1945, Vörös s'installe à Boulogne-Billancourt et travaille dans son atelier de Sèvres.

Des œuvres de Béla Vörös sont présentées à l'exposition franco-hongroise de l'École d'Europe à Budapest de 1947 à côté d'œuvres de Bonnard, Braque, Csaky, Villon, etc. et à l'exposition de l'association France-Hongrie à la galerie de Bussy à Paris, dont le comité d'honneur regroupe de grands noms tels que Braque, Matisse ou Villon. En 1947 et 1948, il participe à l'exposition d'art contemporain de Boulogne-Billancourt aux côtés de ses plus illustres représentants, Léger, Matisse, Picasso.

En 1948, il participe à l'exposition des artistes français, espagnols et hongrois au Salon National à Budapest, ainsi qu'à la Maison de la Hongrie à Paris. Il réalise une exposition à la Galerie de Berri à Paris, visitée par l'Ambassadeur de Hongrie de l'époque, Mihály Károlyi, ancien président de la République hongroise de 1918.

Ayant fait bâtir une maison sur ses propres plans, il s'installe en 1958 de façon permanente à Sèvres, où il vit retiré. Il continue cependant à participer à des salons et des expositions collectives et reste en contact avec le galeriste Félix Marcilhac.

En 1961, 1962 et 1967, il participe au Salon d'automne, et en 1965, à l'exposition du musée Rodin. En 1970, il est présenté parmi les Hongrois de Paris dans l'exposition « Artistes du XXe siècle émigrés d'origine hongroise » à Budapest, ainsi qu'à la galerie Isis à Paris en 1975.

Il fait don de plus de trois cents œuvres à sa ville natale d'Esztergom en 1974. Cette collection, échue au musée Balassa Bálint, a été présentée au public pour la première fois en 1975.

En 1983, Béla Vörös termine sa vie au milieu de ses œuvres, à l'écart du monde artistique.

En 1999, le musée Vasarely à Budapest et le musée Bálint-Balassi à Esztergom lui consacrent une exposition pour son centenaire.

Collections

Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections suivantes :

Musée Bálint-Balassi, à Esztergom ;

Musée des beaux-arts de Budapest ;

Musée Janus-Pannonius de Pécs ;

Musée Alphonse-Georges-Poulain, à Vernon ;

Musée national hongrois, à Budapest.

Source : Wikipédia

Béla Vörös

« La base de mon art est l'expression plastique du sentiment de l'humain ».

Béla Vörös (1899-1983), sculpteur hongrois de naissance et français d'adoption, a vécu et travaillé à Sèvres de 1948 à sa mort. Cette rétrospective présente des sculptures, peintures et dessins préparatoires réalisés de 1920 à 1970 et met également en avant son travail de l'ivoire et des objets décoratifs.

Béla Vörös, dont l'œuvre ne peut ni se réduire à ses influences cubistes ni à l'art déco, tant elle est atemporelle et singulière, a fait l'éclatante démonstration que l'on peut rester fidèle aux formes figuratives tout en créant un langage nouveau.

De son vivant, il a exposé aux côtés de peintres illustres tels que Léger, Matisse, Picasso. Ses œuvres se trouvent désormais dans plusieurs musées en Hongrie (Musée Bálint Balassi à Esztergom, Musée des Beaux-Arts de Budapest, Galerie Nationale de Budapest, Musée de Pécs) et en France (Musée Poulain à Vernon).

Une exposition a lieu du 1^{er} au 30 septembre 2011 à l'hôtel de ville de la ville de Sèvres. Le vernissage a eu lieu samedi 10 septembre à 11 h 30. Exposition sous le haut patronage de S.E.M. László Trócsányi, Ambassadeur de Hongrie en France, en partenariat avec l'Institut hongrois de Paris.

Béla Vörös est né en 1899 à Esztergom en Hongrie. En 1916, Béla Vörös s'inscrit à l'École des Arts Décoratifs de Budapest sur les conseils du sculpteur László Hűvös, disciple de Rodin. En 1917, il entre à l'école du célèbre sculpteur hongrois de cette époque Alajos Stróbl et devient le disciple de Márk Vedres, précurseur hongrois de la sculpture moderne. Deux ans plus tard, après la chute de la République des Conseils il est exclu pour raisons politiques, mais il poursuit ses études à la faculté de peinture de l'Académie des beaux-Arts de Budapest, d'abord chez István Csók, puis chez János Vaszary.

Le jeune artiste remporte en 1923 le prix József Fränkel, en 1924 le prix de Sculpture du Musée Ernst, et en 1925 la bourse de voyage de la Société Pál Szinyei Merse, qui lui permet alors de se rendre à Paris. À Paris, dans l'effervescence artistique de l'entre-deux-guerres à Montparnasse, il retrouve le groupe des émigrés hongrois au Café du Dôme : Csáky, Czóbel, Tihanyi, Marcell Vértés et Rudolf Diener-Dénes. Il est d'abord recommandé auprès d'Aristide Maillol qui lui réserve un accueil chaleureux. Avec l'aide de Jacques Lipchitz, de Jules Pascin et du critique d'art Waldemar-George, il prend une part active à la vie artistique de Paris.

En 1928, il expose au Salon d'Automne ainsi qu'au Salon des Tuileries et au Salon des Artistes Décorateurs. Il travaille avec le céramiste Édouard Cazaux, fournissant des modèles de formes et décors. Durant cette période il continue à participer aux expositions du groupe hongrois UME (Nouvelle Union des Artistes). En 1931, il figure à l'exposition des artistes hongrois de Paris aux Éditions Bonaparte, et présente des bracelets et anneaux en bronze d'inspiration africaine à l'Exposition coloniale.

L'année suivante, il s'installe à Nice, où il vit de la production d'objets d'art et de décoration sculptés en ivoire. Ils sont remarqués par le grand couturier Paul Poiret qui lui commande des boutons, des poignées de parapluie et des bijoux. Il expose au Salon des Beaux-Arts de Nice entre 1932 et 1936.

En 1938, il retourne à Paris, où il surmonte des années difficiles, perdant notamment sa femme, la peintre Ilona Karikás, déportée de Hongrie en 1944. En 1945, Vörös s'installe à Boulogne-Billancourt et travaille dans son atelier de Sèvres.

Des œuvres de Béla Vörös sont présentées à l'exposition franco-hongroise de l'École d'Europe à Budapest de 1947 à côté d'œuvres de Bonnard, Braque, Csaky, Villon, etc. et à l'exposition de l'association France-Hongrie à la galerie de Bussy à Paris, dont le comité d'honneur regroupe de grands noms tels que Braque, Matisse, Villon.

En 1947 et 1948 il participe à l'exposition d'art contemporain à Boulogne-Billancourt aux côtés de ses plus illustres représentants, Léger, Matisse, Picasso...

En 1948, il participe à l'exposition des artistes français, espagnols et hongrois au Salon National à Budapest, ainsi qu'à la Maison de la Hongrie à Paris. Il réalise une exposition à la Galerie de Berri à Paris, visitée par l'Ambassadeur de Hongrie de l'époque, Mihály Károlyi, ancien président de la République hongroise de 1918.

Ayant fait bâtir une maison sur ses propres plans, il s'installe en 1958 de façon permanente à Sèvres, où il vit retiré. Il continue cependant à participer à des salons et des expositions collectives et reste en contact avec le galeriste Félix Marilhac.

En 1961, 1962 et 1967, il participe au Salon d'automne, et en 1965, à l'exposition au Musée Rodin. En 1970, il est présenté parmi les Hongrois de Paris dans l'exposition « Artistes du XXe siècle émigrés d'origine hongroise » à Budapest, ainsi qu'à la Galerie Isis à Paris en 1975. Il fait don de plus de trois cents œuvres à sa ville natale d'Esztergom en 1974. Cette collection, échue au musée Balassa Bálint, a été présentée au public pour la première fois en 1975.

En 1983, Béla Vörös termine sa vie au milieu de ses œuvres, à l'écart du monde artistique. En 1999, le Musée Vasarely à Budapest et le Musée Bálint Balassi à Esztergom lui consacrent une exposition pour son centenaire.

Source : http://www.pbase.com/debetencourt/expo_bela_voros_a_sevres_

Béla Vörös (1899-1983), le sentiment de l'humain.

ARCHIVES16 AOÛT, 2011

Du 1er au 30 septembre, Sèvres présente une rétrospective exceptionnelle de l'œuvre de Béla Vörös (1899-1983), sculpteur hongrois ayant vécu et travaillé à Sèvres.

Cette exposition est réalisée en collaboration avec la critique d'art Julia Cserba, spécialiste de l'art hongrois, et grâce au fonds d'œuvres légué par Béla Vörös à son fils André. Elle présente des sculptures, peintures et dessins préparatoires réalisés par l'artiste de 1920 à 1970. L'exposition met également en avant le travail de l'ivoire et les objets décoratifs, domaine dans lequel il excelle.

« Béla Vörös s'adapte entièrement à la nature de l'ivoire. On pourrait même dire qu'il « pense en ivoire » □ vise au monumental même dans les plus petites pièces, à la répartition claire de la masse, au mouvement rythmique des formes ; une tendance à la construction architecturale le caractérise. Béla Vörös a ouvert une nouvelle voie dans le domaine de la sculpture sur ivoire. » István Lajta écrivait, dans la revue Kortárs du 15 mai 1948. Vörös considérait ces petits objets comme une part importante de ses travaux. Vivant en France depuis 1925, il s'installe à Boulogne-Billancourt en 1945 et travaille dans son atelier de Sèvres. En 1947, des œuvres de Béla Vörös sont présentées à l'exposition franco-hongroise de l'École d'Europe à Budapest à côté d'œuvres de Bonnard, Braque, Csáky, Villon... et en 1948, à l'exposition de l'association France-Hongrie à la galerie de Bussy à Paris, dont le comité d'honneur regroupe de grands noms tels que Braque, Matisse, Villon. À la même époque, il participe à l'exposition d'art contemporain à Boulogne-Billancourt aux côtés de ses plus illustres représentants, Léger, Matisse, Picasso.

En 1958, ayant fait bâtir une maison sur ses propres plans à Sèvres, il s'y retire. Il continue cependant à participer à des salons et des expositions collectives et termine sa vie au milieu de ses œuvres, à l'écart du monde artistique, en 1983.

« Dès ma première rencontre avec Béla Vörös, visitant son atelier à Sèvres, je restais stupéfait par tant d'énergie, de vitalité et de grâce. Son œuvre se présentait à moi comme une création parfaitement originale et homogène, sans souci de mode et défiant le temps (□) Influencé par le cubisme dont il reprend la simplification des formes et le contraste des volumes, et par l'art nègre dont il assimile parfaitement la violence plastique, il réalise presque exclusivement des sculptures de femmes aux formes lourdes, généreuses et sensuelles. Certaines déformations, certaines disproportions intentionnellement accentuées sont destinées à insuffler une sorte de dynamisme tout en donnant un aspect artificiellement primitif à ses œuvres. Malgré ces allongements filiformes, son art reste profondément ancré dans les limites de la sculpture traditionnelle, et pour ma part j'aime passionnément ces figures sensuelles. » rappelait Félix Marcihac, grand spécialiste de l'Art nouveau et de l'Art Déco, dans le catalogue de la vente d'atelier de Béla Vörös à Drouot en 1979.

Cette exposition offre l'occasion de découvrir ce sculpteur méconnu du grand public, pourtant un formidable artiste, dont l'œuvre ne peut ni se réduire à ses influences cubistes, ni à l'Art Déco.

C'est une œuvre cohérente et atemporelle, singulière et d'une grande richesse. Béla Vörös a fait l'éclatante démonstration que l'on peut rester fidèle aux formes figuratives tout en créant un langage nouveau.

Source : <http://www.sevres.fr/bela-voros-1899-1983-le-sentiment-de-l'humain>